

VAUD : « ESPRIT ES-TU LÀ ? »

Dans un canton où 30 % de la population est sans confession, près d'un Vaudois sur deux se définit comme une « personne spirituelle » et près d'un sur trois comme une « personne religieuse ». La moitié des Vaudois croient qu'une force supérieure guide notre destinée (50 %), mais ils sont plus frileux sur la possibilité d'une « vie après la mort » (42 %). Une minorité utilise des « porte-bonheurs » (18 %) ou a consulté un guérisseur au cours de l'année (12 %). Au quotidien, c'est dans les moments difficiles que la religion ou la spiritualité joue le rôle le plus important.

Dans le canton, les personnes se déclarant sans confession (30 %) sont désormais aussi nombreuses que les catholiques romains (30 %), la religion la plus représentée. Les protestants (24 %) représentent un quart de la population, tandis que les autres communautés chrétiennes (6 %) devancent celles issues de l'islam (5 %).

MOINS « RELIGIEUX » QU'EN SUISSE...

Bien que près de 70 % des Vaudois aient une appartenance religieuse, moins d'un sur trois (32 %) se considère comme « une personne religieuse » [F1]. C'est d'ailleurs plus faible que la moyenne suisse (40 %), y compris parmi les plus âgés (65 ans et plus : 46 % contre 54 %).

Ces résultats sont tirés de l'Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture réalisée en Suisse en 2014 auprès des 15 ans et plus.

Un cinquième des Vaudois prient tous les jours ou presque. La pratique est plus répandue auprès des femmes (24 %) que des hommes (11 %) et auprès des plus de 65 ans (37 %) que des 15 à 34 ans (12 %).

Peu de personnes (8 %) fréquentent les lieux de culte sur une base hebdomadaire

(au moins une fois par semaine). La participation n'est pas plus élargie chez les catholiques (8 %) ou les protestants (7 %). En revanche, elle est deux fois plus forte parmi les autres communautés religieuses (17 %) et les personnes âgées (16 %).

...MAIS UNE « SPIRITUALITÉ » ACCRUE

Contrairement à la religiosité, plus faible qu'en Suisse, les Vaudois sont davantage à se revendiquer comme des « personnes spirituelles » (47 % contre 34 %). Les personnes qui se déclarent « très » spirituelles sont deux fois plus nombreuses parmi les femmes (12 %) que parmi les hommes (6 %). A noter que l'on peut être sans confession et se définir comme une « personne spirituelle » (39 %).

Le « Dieu unique » (42 %) est la représentation la plus partagée. Moins incarnée, la « puissance supérieure » (23 %) rallie un quart des répondants, tandis que le polythéisme (2 %) est anecdotique. Les répondants restants se partagent entre ceux qui doutent¹ (18 %) et ceux qui ne croient définitivement « en rien »² (14 %).

Les plus jeunes (15-34 ans) sont davantage à douter que les 65 ans et plus (23 % contre

1-2 Vaud : « Esprit es-tu là ? »
» www.stat.vd.ch/langues_religions

3-4 Commerce extérieur vaudois : morosité en 2016, mais embellie à l'horizon 2017
» www.stat.vd.ch/comext

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement : CHF 49.-

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsables d'édition : Léna Pasche,
Sylviane Brandt

Rédaction : Claudio Bologna (CB),
Hugo Mabillard (HM)

Mise en page : Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

13%) et à ne « croire en rien » (18% contre 8%). Parmi les plus âgés, plus de la moitié (53%) s'accordent sur l'image d'un « Dieu unique ».

Lorsque l'on demande aux Vaudois s'ils croient qu'il y a une vie après la mort [T1], aucune majorité ne se dégage: moins de la moitié (42%) l'envisage, un tiers la réfute et le quart restant (25%) n'arrive pas à se prononcer.

En revanche, expliquer l'origine de l'être humain par la théorie de l'évolution des espèces (darwinisme) obtient un large consensus (64%) dépassant la moyenne suisse (54%); la proportion atteint les trois quarts parmi les titulaires d'un diplôme de degré tertiaire.

ANGES, DONS ET DESTINÉE SE CONJUGENT MIEUX AU FÉMININ

La moitié des Vaudois pensent qu'une force supérieure guide notre destinée. Les femmes (57%) sont plus largement convaincues que les hommes (43%), tout comme les plus de 65 ans (59%) comparés aux 15-34 ans (40%).

[T1] VAUDOIS SELON LEURS CROYANCES, 2014

	En % ¹	Intervalle de confiance ± (en points de %)
La théorie de l'évolution des espèces est l'explication la plus cohérente de l'origine de l'être humain		
Tout à fait	35,5	2,9
Plutôt	28,8	2,7
Plutôt pas	7,9	1,7
Pas du tout	9,7	1,8
Certaines personnes possèdent un don de guérison ou de voyance		
Tout à fait	26,7	2,6
Plutôt	34,4	2,9
Plutôt pas	16,3	2,2
Pas du tout	11,8	2,0
Une force supérieure guide notre destinée		
Tout à fait	21,6	2,5
Plutôt	28,3	2,7
Plutôt pas	13,4	2,0
Pas du tout	22,9	2,5
Des anges ou des êtres surnaturels veillent sur nous		
Tout à fait	18,6	2,4
Plutôt	24,8	2,6
Plutôt pas	13,9	2,1
Pas du tout	26,3	2,6
Il y a une vie après la mort		
Tout à fait	23,0	2,6
Plutôt	19,2	2,3
Plutôt pas	14,2	2,1
Pas du tout	18,9	2,4

¹ Ceux qui n'ont pas d'opinion ne sont pas indiqués, ils représentent la différence pour atteindre le 100%.

D'ailleurs, pour de nombreuses personnes (43%), des anges ou des êtres surnaturels veillent sur nous. En l'occurrence, la moitié des femmes (51%), contre seulement un tiers des hommes (35%), partagent cette idée. Cette différence se retrouve entre ressortissants étrangers et suisses (50% contre 37%) ou entre titulaires d'un diplôme de degré secondaire et tertiaire (48% contre 35%).

Certaines personnes posséderaient un don de guérison ou de voyance, six Vaudois sur dix sont prêts à en mettre leur main au feu (61%), soit davantage qu'en Suisse (49%). A nouveau, le consensus est plus large parmi les femmes (68%) que parmi les hommes (53%).

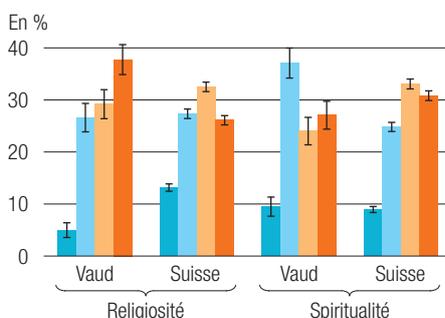
YOGA DANS L'AGENDA ET PORTE-BONHEUR DANS LE SAC D'UN QUART DES VAUDOISES

Les répondants révèlent différents usages et pratiques réalisés au cours des 12 derniers mois, en lien avec la spiritualité. Par exemple, un cinquième des Vaudois a expérimenté de façon spirituelle, une technique basée sur le mouvement ou la respiration, en particulier le public féminin (25% contre 14%).

Les femmes vaudoises sont également un quart (24%) à utiliser des objets apportant chance, protection ou guérison; moins d'hommes (11%) et moins de personnes âgées en détiennent (7% parmi les 65 ans et plus). Dans le canton, les « grigris » sont moins populaires qu'en Suisse (18% contre 22%).

Vaud semble par contre être « la terre des guérisseurs ». En l'occurrence, les Vaudois sont presque deux fois plus nombreux

[F1] POPULATION SELON LE SENTIMENT DE RELIGIOSITÉ OU DE SPIRITUALITÉ, 2014



Diriez-vous que vous êtes une personne religieuse, spirituelle?
 ■ Très ■ Plutôt ■ Plutôt pas ■ Pas du tout

I Intervalle de confiance à 95%

qu'en Suisse à avoir recouru à un guérisseur (12% contre 7%); les soins ont été prodigués à plus de femmes (15%) que d'hommes (9%).

En outre, pour se projeter dans l'avenir, une personne sur vingt s'est fait établir son horoscope ou a consulté un voyant; les femmes (8%) plus que les hommes (2%) et les étrangers (8%) plus que les Suisses (2%).

LA SPIRITUALITÉ, DANS LES ÉPREUVES ET LES VALEURS

A la question: « Au quotidien, quand est-ce que la religion ou la spiritualité joue un rôle important? » [F2], les Vaudois citent en premier lieu « les moments difficiles de la vie » (54% des répondants et même 62% parmi les femmes). Les thèmes de « l'éducation des enfants » (42%) et de « l'attitude envers l'environnement » (39%) sont également fréquemment indiqués, notamment parmi les plus de 65 ans (respectivement 57% et 50%). Plus rarement mentionnés, la « vie sexuelle » (15%) et les « choix politiques » (13%) devançant tout de même les « habitudes alimentaires » (5%). | CB

¹ Assimilables aux agnostiques.
² Assimilables aux athées.

Source des données: OFS, Enquête thématique sur la langue, la religion et la culture, Relevé structurel 2015.



[F2] IMPORTANCE DE LA RELIGION OU DE LA SPIRITUALITÉ AU QUOTIDIEN, VAUD ET SUISSE, 2014



I Intervalle de confiance à 95%

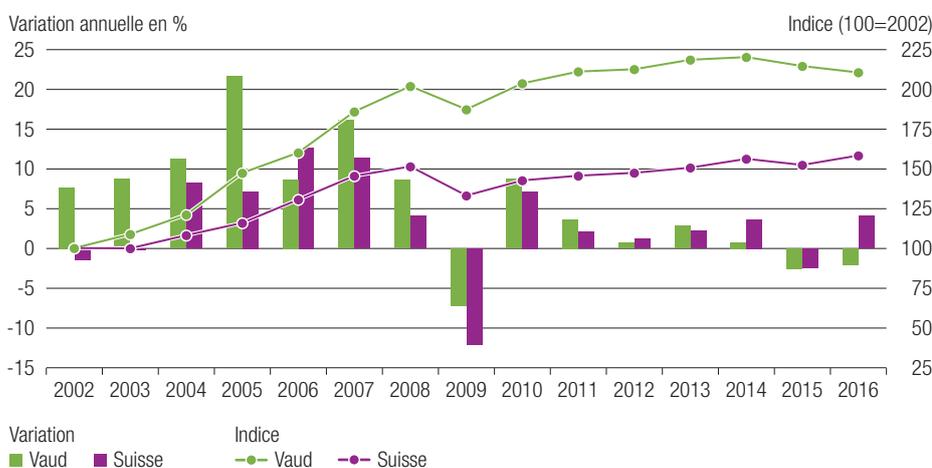
COMMERCE EXTÉRIEUR VAUDOIS: MOROSITÉ EN 2016, MAIS EMBELLIE À L'HORIZON 2017

Pour la deuxième année consécutive, les exportations vaudoises diminuent (-2,0 % en 2016) alors qu'au niveau suisse, elles repartent à la hausse (+4,1 %) après une année 2015 marquée par la crise du franc fort. En 2016, les branches exportatrices vaudoises affichent des résultats contrastés. Les instruments de précision et les machines poursuivent leur croissance. A l'inverse, la chimie est en baisse mais reste le moteur des exportations vaudoises (39 % du total). Les résultats du 1^{er} trimestre 2017 laissent cependant présager une embellie pour les exportations.

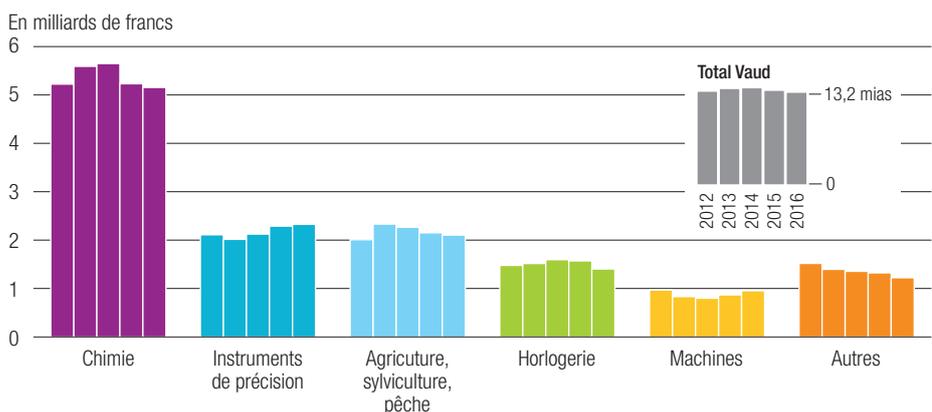
Ces dernières années, la cherté du franc a ralenti les exportations suisses vers l'Union européenne, principal partenaire économique du pays. En 2016, les exportations vaudoises ont reculé pour la deuxième année consécutive. Par rapport à l'année précédente, la baisse est de 2,0 %. Avec un total de 13,2 milliards de francs¹, les exportations sont à leur niveau le plus bas depuis 2011. Cette diminution des exportations peut traduire aussi bien une réduction du volume de marchandises exportées que des baisses de prix consenties par les exportateurs afin de conserver leur part de marché.

La situation est différente au niveau suisse. En effet, après une année 2015 marquée par la crise du franc fort, les exportations repartent à la hausse en 2016 (+4,1 %) [F1]. Ce résultat négatif pour Vaud et positif pour la Suisse est particulier en regard de la période 2000-2013, où le canton de Vaud enregistrait le plus souvent de meilleurs résultats qu'au niveau suisse. En 2016, on relève que les trois principaux groupes de marchandises exportées depuis le canton (chimie, instruments de précision et agriculture), qui représentent 84 % du total, sont en baisse, alors que ce n'est pas le cas au niveau suisse.

[F1] ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS



[F2] EXPORTATIONS SELON LA NATURE DES MARCHANDISES, VAUD



IMPORTATIONS MARQUÉES PAR LE FRANC FORT

Le schéma est identique pour les importations: alors que les importations sont en baisse pour la deuxième année consécutive dans le canton (-1,8 % à 6,8 milliards de francs), elles repartent à la hausse au niveau suisse (+4,5 %). Le renchérissement du franc a également un impact sur les importations en provenance de l'Union européenne: le prix des matières premières et des produits intermédiaires diminue. La surévaluation du franc explique en partie le recul du montant des importations en provenance de nos voisins européens depuis 2014 (-13 %). Les marchandises importées sur sol vaudois proviennent principalement d'Europe (71 %).

Toutes transactions confondues, l'excédent du commerce de marchandises atteint 6,4 milliards de francs pour le canton et 36 milliards pour l'ensemble du pays. Bien qu'en recul de 2,2 % en 2016, la balance commerciale vaudoise reste au-dessus de la barre des 6 milliards de francs depuis 2012.

VAUD PERD DU TERRAIN

La part des exportations vaudoises dans le total suisse est passée de 4,8 % en 2002 à 7,0 % en 2011. Elle s'est maintenue à ce niveau durant trois ans avant de diminuer progressivement pour atteindre 6,4 % en 2016, ce qui place le canton au 6^e rang des exportateurs suisses.

Sur les quatre dernières années, la croissance annuelle moyenne des exportations suisses est de 1,9 %. Le canton de Vaud (-0,3 %) est en-dessous de la moyenne, notamment devancé par les cantons de Bâle-Campagne (+11 %), de Nidwald (+7,8 %), de Glaris (+4,3 %), de Genève (+4,2 %) et de Zoug (+3,8 %). Il convient cependant de relativiser les performances des cantons de Nidwald et Glaris, tant le volume de leurs exportations est faible (respectivement 22^e et 24^e position).

PLUS DE 5 MILLIARDS POUR LA CHIMIE

Dans le canton de Vaud, les exportations de l'industrie chimique ressentent encore l'impact du franc fort. Bien que la baisse des exportations soit moins importante en 2016 (-1,4 %) qu'une année auparavant (-7,4 %), elle est, pour ces deux années, fortement liée à une baisse des exportations vers les pays européens.

Malgré tout, la chimie demeure une véritable locomotive pour les exportations

vaudoises : en 2016, près de 5,2 milliards de francs de marchandises issues de la chimie ont quitté le canton pour l'étranger. La part de la branche dans les exportations vaudoises s'élève à 39 % [F2].

La chimie est la principale branche exportatrice vers l'Amérique (50 %), l'Afrique (41 %) et l'Europe (39 %).

BONNE PERFORMANCE DES INSTRUMENTS DE PRÉCISION

Les exportations d'instruments de précision augmentent pour la troisième année consécutive à 2,3 milliards de francs; elles représentent 18 % du total des exportations vaudoises. Alors que l'Asie et l'Amérique ont largement contribué à la reprise des exportations de la branche dès 2014, elles marquent un recul sur la dernière année, respectivement de 4,8 % et de 4,0 %.

La bonne performance de la branche en 2016 est principalement due à une augmentation des exportations vers l'Europe (+5,2 %).

PRODUITS AGRICOLES EN BAISSÉ

Troisième branche exportatrice du canton avec un total de 2,1 milliards de francs, les produits agricoles – largement dominés par les produits alimentaires industriellement transformés – continuent de baisser pour la troisième année consécutive (-2,2 % en 2016). L'augmentation des exportations vers l'Asie (+17 %) ne permet pas à la branche de compenser la diminution des exportations à destination de l'Europe (-2,0 %), marché qui pèse pour 78 % des exportations de la branche.

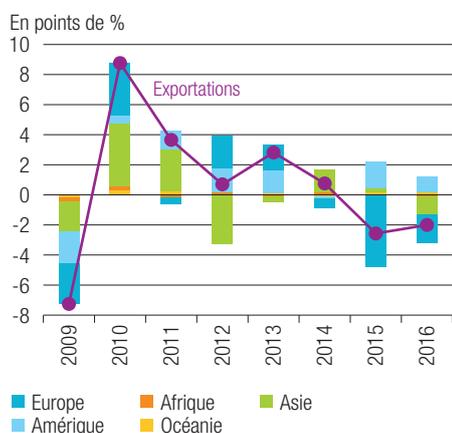
L'HORLOGERIE LÂCHÉE PAR L'ASIE

L'horlogerie a vécu en 2016 un *annus horribilis* (-11 %). Avec 1,4 milliard d'exportations, il s'agit du montant le plus bas depuis 2012. Quelle que soit la destination, les exportations sont en baisse, y compris vers l'Asie (-5,9 %) qui participe habituellement à la bonne marche des affaires de la branche; le marché asiatique concentre près de la moitié des exportations de l'horlogerie.

LES MACHINES CONTRE-ATTAQUENT

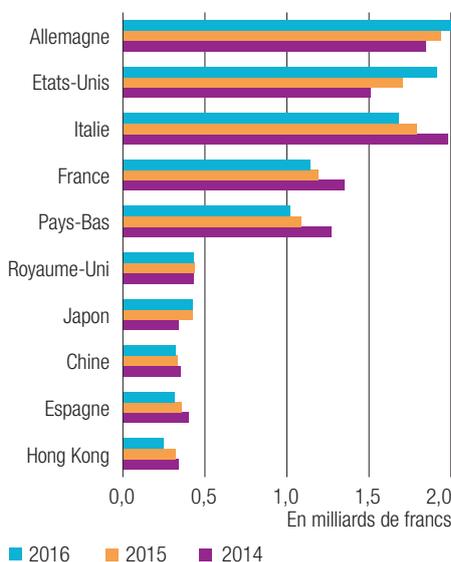
Quant aux machines, la croissance des exportations se poursuit en 2016 (+10 % contre +8,6 % en 2015) après une longue période négative qui a suivi la forte chute des exportations en 2012 (-41 %). Les exportations vers le continent américain participent grandement au renouveau actuel. Les exportations y sont en hausse depuis 2014, ce qui a permis de compenser en partie les baisses vers les marchés européen et asiatique. La branche se rapproche à nouveau de la barre symbolique du milliard de francs (958 millions), qui n'a plus été franchie depuis 2011.

[F3] DÉCOMPOSITION DE LA VARIATION DES EXPORTATIONS, VAUD



Comment lire : en 2016, les exportations vaudoises ont reculé de 2,0 %. L'Europe a apporté une contribution négative de 1,9 point et l'Asie de 1,2 point. L'augmentation des exportations vers le continent américain a permis de limiter la baisse des exportations de 1 point.

[F4] LES DIX PRINCIPAUX PARTENAIRES DU CANTON



RECUL VERS L'EUROPE, L'AMÉRIQUE EN SOUTIEN

Les exportations vaudoises sont majoritairement destinées au marché européen (61 %); viennent ensuite le continent américain (19 %) et l'Asie (16 %).

En 2016, le recul des exportations vaudoises est principalement dû à la diminution de la demande en provenance d'Europe et d'Asie² [F3]. La baisse reste limitée grâce aux bonnes performances des marchandises vaudoises en Amérique. Les exportations y sont en hausse pour la deuxième année consécutive (+5,7 % par rapport à 2015).

DES MARCHANDISES EN VOYAGE

Les dix principaux pays de destination des marchandises vaudoises pèsent pour près de trois quarts des exportations (72 %) [F4]. Parmi ces pays, six sont européens, dont l'Allemagne, principal partenaire commercial du canton (2 milliards de francs en 2016), et trois sont asiatiques. A noter que les exportations à destination du Japon ont crû de 18 % en moyenne annuelle sur les quatre dernières années. Enfin, le canton de Vaud exporte pour 1,9 milliard de francs de marchandises vers les Etats-Unis, deuxième pays de destinations des exportations vaudoises. En 2016, seules les exportations vers l'Allemagne (+3,3 %), les Etats-Unis (+13 %) et le Japon (+0,6 %) ont progressé.

UN NOUVEL ESPOIR

Les résultats du 1^{er} trimestre 2017³ laissent présager des perspectives réjouissantes pour le commerce extérieur vaudois. La chimie, les produits agricoles ainsi que l'horlogerie réalisent une performance supérieure à celle du 1^{er} trimestre 2016. Le montant total des exportations, 3,5 milliards de francs, est le plus important depuis le 4^e trimestre 2014. Il retrouve ainsi son niveau d'avant la crise du franc fort. Si la reprise économique tant attendue en Europe se confirme, la croissance devrait être au rendez-vous en 2017 pour les exportateurs vaudois. | HM

¹ Les exportations et les importations sont exprimées en francs courants. Non compris électricité, pierres et métaux précieux, objets d'art et antiquités.

² La contribution d'un continent à la croissance s'obtient en multipliant son taux de croissance par son poids dans les exportations.

³ Données provisoires.

Sources des données : Direction générale des douanes.

